

# Maman, tais-toi

**Comédie en un acte, deux tableaux, de Jean-Noël Fays et de Jean-Pierre Delvigne.**

La scène représente une salle de café dans un petit quartier populaire.

Sur la gauche, il y a 1 table.

Au centre, à l'arrière plan : le comptoir.

A droite, une autre table.

Une porte à gauche, une à droite et une au fond. Une fenêtre au fond sur la droite.

La scène est sobre et peu décorée, quelque affiches et coupes comme dans la plupart des petits troquets.

## Distribution :

(par ordre d'entrée en scène)

Bernard :	client	20 ans	
Huguette :	cliente et pêcheuse à la ligne		30 ans
Martha :	la tenancière du café		40 ans
Dédé :	gangster maladroit		25 ans
Mimi :	maman du gangster		50 ans
Jérôme :	son mari	40 ans	
Titine :	vieille alcoolique		60 ans
Lord Paddington :	un anglais		20 ans

## Ier Tableau

### Scène 1 : Bernard et Huguette

Bernard : " Elle parle! Oh! parle encore, ange resplendissant! Car tu rayonnes dans cette nuit, au-dessus de ma tête, comme le messenger ailé du ciel, quand, aux yeux bouleversés des mortels qui se rejettent en arrière pour le contempler, il devance les nuées paresseuses et vogue sur le sein des airs!" (extrait de Roméo et Juliette, acte II, scène II de William Shakespeare)

(Pendant la tirade, Huguette est entrée et regarde, étonnée, Bernard réciter son texte.)

Huguette : Qu'est-c'qu'y'm raconte, hon s'ti la!

Bernard : (Galant empressé) Oh pardon Madame Huguette, je ne vous avais pas vue!

Huguette : Ah bon... Qu'est-c'que vous m'racontez là pour des carabistouilles

Bernard : Rien de bien grave, je répète mon rôle pour une pièce que l'on va jouer à la fête de l'école.

Huguette : (étonnée) Ah bon!

Bernard : " Roméo et Juliette "

Huguette : Qu'est c'est qu'ça pour un bidule?

Bernard : (amusé) C'est un des plus grand classique de la littérature théâtrale. Il a été écrit par Shakespeare, un écrivain du 17ème.

Huguette : Ben mon colon!

Bernard : Vous voulez m'aider à répéter?

Huguette : Pourquoi pas, ça à l'air marrant vot' truc...Et qu'est c'qui faut faire?

Bernard : C'est très simple, quand j'ai terminé ma phrase, celle qui est soulignée, vous me répondez en lisant la tirade suivante.

Huguette : Donc, si j'a bien compris, j'suis Juliette et vous êtes Roméo.

Bernard : C'est bien c'la oui! On commence?

Huguette : On y va mon gars.

Bernard : Voilà, vous débutez par : " ô Roméo..."

Huguette : (d'un ton monocorde) "ô Roméo! Roméo! pourquoi es-tu Roméo? Renie ton père et abdique ton nom; ou, si tu ne le veux pas, jure de m'aimer, et je ne serai plus une Capulet" (Roméo et Juliette, acte II, scène II)

Bernard : C'est bien Madame Huguette, mais essayez d'y mettre un peu plus de sentiments, c'est une scène d'amour!

Huguette : Bien mon neveu! Je reprends : " ô Roméo! Roméo! Pourquoi es-tu Roméo..."  
(d'un ton pathétique) Cà va comme ça?

Bernard : C'est mieux, mais n'en faites pas de trop, ce n'est pas une éloge funèbre!

Huguette : Eh là, faut pas trop pousser l'bouchon hein!... (un temps puis elle reprend) " ô Roméo! Roméo! Pourquoi es-tu Roméo? Renie ton père et abdique ton nom; ou, si tu ne le veux pas, jure de m'aimer, et je ne serai plus une Capulet"  
(Roméo et Juliette, acte II, scène II) (exagérément théâtrale)

Bernard : " Hélas! il y a plus de péril pour moi dans ton regard que dans vingt de leurs épées : que ton oeil me soit doux, et je suis à l'épreuve de leur inimitié."  
(Roméo et Juliette, acte II, scène II)

Huguette : " Je ne voudrais pas pour le monde entier qu'ils te vissent ici." (Roméo et Juliette, acte II, scène II)

## **Scène 2 : Les mêmes plus Martha**

(Martha est entrée et regarde stupéfaite la scène qui se déroule devant elle)

Martha : Il y a quelqu'un qui bricole ici?

Huguette : Mais non Martha, on fait du théâtre, " Roméo et Juliette" d'un dénommé "Jexpire". C'est moi Juliette et lui mon Roméo.

Bernard : Pour le théâtre, uniquement pour le théâtre!

Martha : (étonnée) Roméo et Juliette...et de qui est-ce déjà?

Huguette : De "Jexpire"...C'est un Parisien!

Martha : Un Parisien?

Bernard : Un Parisien? Qu'est-ce que vous m'dites là Madame Huguette, qui vous a dit que c'était un Parisien?

(Martha va s'asseoir sur la gauche)

Huguette : Mais c'est vous, vous avez même précisé qu'il habitait dans l'17ème! Vous n'avez pas dit Paris, mais j'ai bien d'viné car y'a qu'à qu'on appelle les quartiers par des numéros.

Bernard : J'ai en effet évoqué le 17ème, mais je voulais parler du siècle, du 17ème siècle.

Huguette : (légèrement fâchée) Quand on s'mêle de causer, on l'fait comme y faut!

Bernard : Et en réalité, il s'agit de William Shakespeare... Sha-kes-pe-are (il prononce lentement et "à la française"). Un des plus grands écrivains anglais.

Huguette : (pincée) Quand vous vous donnez la peine d'ar-ti-cu-ler (même jeu que Bernard), on comprend tout de suite.

## **Scène 3 : Les mêmes plus Dédé et Mimi.**

(La porte s'ouvre et Dédé et Mimi font irruption dans la pièce. Ils portent tous les deux une cagoule. De plus, Dédé a une grande écharpe autour du cou. Il a également un revolver. Mimi tient en main une feuille de papier.)

Dédé : Haut les mains

Mimi : C'est un Hold-up (elle lit son papier)

Dédé : Le premier qui bouge

Mimi : On le descend

Dédé : Et les autres avec

Mimi : Compris!

(Tout le monde est stupéfait et obéit aux injonctions qui leurs sont données. Huguette tombe par terre, évanouie.)

Dédé : J'ai dit tout le monde!

(Huguette, couchée sur le sol, lève les bras.)

Mimi : (à Dédé) Alors, j'ai été bien?

Dédé : Mais oui Maman!

Mimi : Tu crois que je leur fais peur?

Dédé : Mais oui Maman!

Mimi : Remonte ton col pour ne pas attraper froid.

Dédé : Maman, tais-toi!

Huguette : (les bras toujours en l'air) Eh les rigolos, j'pourrais pas baisser les bras, j'attrape des crampes.

Dédé : Toi la mémère, on n'te d'mande pas ton avis! Et r'monte sur tes quilles ou c'est moi qui m'en charge.

Mimi : Dédé! Qu'est-c'que c'est qu'ça pour des manières, veux tu bien parler correctement!

Dédé : Maman, tais-toi! J't'avais pourtant bien dit de n'pas m'appeler par mon nom.

Huguette : (à Mimi) z'avez raison Madame, faut leur apprendre les bonnes manières aux jeunes! (elle se relève et baisse les bras)

(Les autres baissent également les bras)

Martha : Cà c'est vrai; moi ma fille, je lui dis toujours de dire "s'il vous plaît" quand elle demande quelque-chose.

Mimi : C'est bien ça Madame.

Bernard : Moi je dis toujours bonjour en entrant.

Dédé : (il tire un coup de pistolet en l'air) C'est pas bientôt fini !

- Mimi : Mais enfin Dédé, faut pas t'énerver comme ça, tu va encore faire monter ta tension! Et qui c'est qui d'vra encore chanter une berceuse pour t'endormir!...
- Dédé : (bourru) Maman, tais-toi!
- Mimi : Veux-tu bien me parler sur un autre ton!
- Dédé : Ecoute Maman, on fait un hold-up... alors les leçons de morale, tu les gardes pour la maison! Pour l'instant, on a d'autres chats à fouetter.

#### **Scène 4 : Les mêmes plus Jérôme.**

(Jérôme entre furibond)

- Jérôme : Et alors, vous ne sauriez pas crier sans faire de bruits, on n's'entend pas dormir ici!(Il remarque Dédé et Mimi et les observe stupéfait)
- Dédé : Haut les mains.
- Jérôme : (en regardant Martha) Qu'est c'que c'est qu'ça pour des guignols?
- Martha : J'sais pas, y sont entré en criant " Haut les mains ", mais on a pas encore eu droit à la suite!
- Jérôme : Bon! Continuez si ça vous amuse, moi j'vais me r'coucher.
- Dédé : (qui commence à s'énerver, tire un coup en l'air) Que personne ne bouge! tout le monde contre le mur et le premier qui remue le petit orteil, j'lui fais sa fête!
- Huguette : Comment c'qui veut qu'on s'mette contre le mur sans bouger hon s'ti là! L'a sûrement une ampoule de pétée dans l'ciboulot, c'est pas possible autrement!
- Mimi : C'est vrai cà Dédé, comment veux-tu qu'ils se mettent contre le mur sans bouger le petit orteil?
- Dédé : (énervé) T'as qu'à les porter!
- Mimi : (Ne comprenant pas que Dédé se moque d'elle) Ecoute bien m'garçon, quand on a décidé de faire un hold-up tous les deux, il n'a jamais été question que je porte quoi que ce soit, et de plus, étant ta mère il est normal que tu fasses toi-même les travaux fatiguants!
- Dédé : (résigné) Mais bien sûr Maman, mais je n'ai jamais voulu te les faire porter.
- Mimi : Comment, dis tout de suite que j'comprends de travers! J'ai très bien entendu, et tu m'as dit que j'devais les porter. (à Huguette) N'est-ce pas Madame qu'il m'a dit que j'devais vous porter?
- Huguette : Cà c'est vrai, je l'ai entendu dire.
- Dédé : (excédé, il hurle) Les bras en l'air tout le monde!
- Huguette : Encore!

- Bernard : C'est vrai ça, vous n'auriez pas quelque-chose de plus gai à nous faire faire?
- Jérôme : Et d'un peu moins fatiguant s'il-vous-plaît, parce que moi j'fais la nuit, et ça fait à peine une heure que j'suis couché.
- Mimi : Réfléchi un peu mon Dédé, toi qu'est intelligent, tu trouveras bien quelque chose... Pense à ce Monsieur qu'a pas encore dormi. Moi j'sais c'que c'est d'faire un travail de nuit, ton pauvre père lui, il partait à la tombée du jour et ne revenait qu'aux premières lueurs de l'aurore! Car lui, il ne dévalisait les gens que la nuit pour ne pas les déranger, il avait du tact! C'est pas comme les jeunes, eux ils dérangent les gens en plein travail!
- Dédé : Maman, tais-toi!
- Mimi : D'accord, mais alors trouve quelque chose de moins fatiguant à leur faire faire!
- Dédé : (inspiré) Okay, tout le monde couché par terre!... (regardant sa mère) S'il-vous-plaît.
- Huguette : Mais on va se salir.
- Dédé : (Dédé les menace de son revolver) S'il-vous-plaît!
- Mimi : C'est vrai ça Dédé, il ne fait pas propre par terre.
- Martha : (se lève) Comment ça, pas propre?
- Bernard : Madame veut dire que...
- Jérôme : (coupant Bernard) C'est vrai ça, je l'dis toujours qu'il fait dégueulasse ici, mais Madame est plus souvent occupée à cancaner qu'à frotter le parquet.
- Martha : (vexée) Répète un peu pour voir, Monsieur fait l'malin parce qu'y a du monde, mais y frait mieux d'se taire sans quoi je pourrais en raconter de bien bonnes...
- Jérôme : Et lesquelles pour voir?
- Martha : Monsieur travaille de nuit soi-disant, mais pas pour tout le monde!
- Jérôme : Comment ça... Comment ça... Expliquez-vous un peu si vous osez...  
Madame !
- Dédé : (qui en a marre) Tout le monde assis sur les tables et l'premier qui moufte encore une fois, j'lui fait avaler son extrait d'acte de naissance!  
(le ton de Dédé a été suffisamment clair, et tout le monde s'installe comme il peut sur les tables.)
- Dédé : Enfin tranquille! (Il retire sa cagoule, Mimi en fait autant)
- Mimi : Bon, qu'est-c'qu'on fait maintenant?
- Dédé : Comme on a dit, tu as toujours ta feuille d'instruction?
- Mimi : Oui, bien sur.
- Dédé : Alors, c'est marqué dessus, tu n'as qu'à lire.
- Mimi : (lisant) C'est à toi de causer.

Dédé : Aboulez le fric.  
Mimi : Et les bijoux.  
Dédé : La clé du coffre.  
Mimi : Qu'on embarque le pognon.

### **Scène 5 : Les même plus Titine**

(La porte s'ouvre, et Titine entre, elle est complètement bourrée et ne remarque rien de bizarre, elle va s'appuyer au comptoir, l'air absente. Dédé et Mimi s'interrompent, étonnés)

Titine : Martha..., comme d'habitude...

(Dédé montre qu'il ne faut pas répondre)

Titine : (elle voit, après un petit temps, que tout le monde est assis sur les tables) J'vois qu'tout l'monde est fatigué, j'veis m'servir moi-même!

Dédé : (intervenant) Toi la vieille, tu t'tais, et comme y'a plus d'place... à terre!

Huguette : C'est une manie.

Titine : (elle se met à quatre pattes) Qu'est-c'que vous voulez qu'je fasse par terre, vous avez perdu quelque-chose?

Dédé : Vous m'faites perdre mon temps, alors cherchez après.

Titine : Non mais galopin, j'ai p'tête l'air bête, mais quand même!... Vous n'pourriez pas l'faire vous même! D'ailleurs, moi j'ai soif... Martha, tu m'sers un p'tit verre!(elle se relève)

Martha : Moi, j'veut bien... (regarde Dédé interrogativement)

Dédé : (résigné) D'accord... Et en même temps servez m'en un.

Martha : (va derrière le comptoir) Il faut que j'aïlle à la cave, je n'ai plus de vin.

Dédé : On boira d'la bière.

Titine : Eh, doucement mon gars, parle pour toi... Si tu veux t'empoisonner au jus d' vaisselle, c'est tes oignons, moi je m'soigne au vin de Quarante! Martha... un canon!

Dédé : A propos de canon, je sens le mien qui s'énerve... (il montre son revolver)

Mimi : J'en boirai bien un aussi tout compte fait, "holdoper" ça m'donne soif.

Dédé : Maman, tais-toi!

Huguette : Jouer à chat perché, ça donne soif aussi!

Bernard : (avec une envolée lyrique) Du temps de sa splendeur, le grand Molière n'hésitait pas, lui non plus, à apaiser sa soif! (puis timidement) Et c'est pas parce-qu'on joue du Shakespeare qu'on ne peut pas nous aussi boire un coup!

- Dédé : De quoi c'qui parle, eh, s'ti là?
- Huguette : (également très lyrique) De choses qui sont trop compliquées pour qu'un olibrius comme vous aie une chance d'y comprendre le pourquoi du comment!
- Bernard : (admiratif) Bravo, quel éloquence Madame Huguette!
- Jérôme : Moi, j'ai rien compris du tout à ce charabia, mais y'a une chose que j'ai compris... J'ai soif!
- Martha : Cà, c'est pas nouveau!
- Dédé : (vaincu par tous ces arguments) Et bien, à boire pour tout le monde, c'est la patronne qui paye.
- Martha : Comment ça! (Dédé montre son revolver) Oui bien sûr.
- Dédé : Maman, accompagne Madame à la cave pour lui éviter de faire des bêtises.
- Mimi : Ah les jeunes! Il faut tout faire à leur place. Qu'est-c'qui fraient sans nous!
- Dédé : Maman, tais-toi. (Martha et Mimi sortent vers la cave pendant que le rideau se ferme)



## IIème Tableau

(2 heures plus tard...)

### Scène 6 : Martha, Jérôme, Huguette, Bernard, Titine, Dédé et Mimi.

(Avant que le rideau ne s'ouvre, on entend chanter une "chanson à boire", puis quand il est ouvert, on voit Huguette et Bernard bras dessus bras dessous tanguer latéralement. Jérôme est affalé sur une chaise. Dédé cherche quelque chose à quatre pattes. Martha est péniblement derrière son comptoir. Mimi et Titine, encore bien droites, discutent un verre à la main. Hormis elles deux, tout le monde est bourré, parle et bouge difficilement.)

Huguette : (Montrant Dédé à 4 pattes) J'l'avais bien dit qu'c'était une manie. (Elle s'affale sur une chaise)

Dédé : Personne n'a vu mon revolver?

Mimi : (à Titine) Ce pauvre Dédé, il n'a aucun ordre, déjà tout petit je d'vais crier sur lui pour qu'il range ses affaires.

Dédé : Maman, tais-toi! (il arrête de chercher et se couche par terre. Martha et Bernard s'assoient à leur tour.)

Titine : Mais pourquoi tient-il tant à son revolver?

Mimi : Enfin Madame, ça s'comprend, comment voulez-vous faire un hold-up sérieux sans revolver! Vous l'voyez entrer dans une banque avec un scoubidou et dire "haut les mains", il aurait l'air bête!

Titine : Cà n'le chang'rait guère!

Mimi : Peut-être, mais en plus on ne l'écouterait pas, et je vois mal le caissier lui remettre l'argent sous la menace d'un scoubidou!

Huguette : Mais au fait, si j'peux m'permettre, pourquoi ne pas avoir attaqué une banque ou une poste? Y'a sûrement plus d'argent qu'ici.

Mimi : C'est moi qu'ai pas voulu, vous comprenez c'est mon premier hold-up! Alors j'ai voulu un p'tit truc pas trop compliqué. Mon Dédé qu'est un gentil garçon comme tout avec sa maman...

Dédé : (sortant de sa léthargie) Maman, tais-toi!

Huguette : Vous le ver de terre, taisez-vous et rampez! A t'on idée d'être aussi grossier avec sa maman!

- Mimi : Bien dit Madame. Donc je disais qu'on était venu ici parce que Dédé m'avait dit qu'les patrons étaient de vrais jobards, et qu'les clients habituels étaient saouls du matin jusqu'au soir!
- Martha : (choquée) Comment ça! (elle fait mine de se lever, mais voyant que c'est au dessus de ses forces, renonce et laisse tomber.)
- Bernard : (absent d'esprit jusque là, il se lève, décidé, et entame une tirade de sa pièce de théâtre.) " Dégaine, Benvolio, et abattons leurs armes... Messieurs, par pudeur, reculez devant un tel outrage : Tybalt! Mercurio! (Roméo et Juliette, acte III, scène I) (Il fait mine de se battre avec une épée.)

### **Scène 7 : Les mêmes plus Lord Paddington.**

- Lord Pad : (il est entré sur la tirade de Bernard. Il parle avec un fort accent britannique.)  
Bonjour, exquiousé moah si je dérange vous, je cherche après un renseignement.
- Huguette : C'est qui c'beau mec là?
- Martha : Monsieur... (son ton est interrogatif)
- Lord Pad : Lord Paddington, Archibald William Paddington! Duc de Basingstoke, Inspector à Scotland Yard, le gloriou police of son majesty the Queen Elisabeth two of England, actuellement en stage chez le police de Belgium!
- Mimi : 22, v'là les flics! (elle se cache derrière son tabouret)
- Dédé : L'est d'abord temps de l'voir...
- Mimi : Et, j'pouvais pas d'viner moi!
- Dédé : (qui s'est remis à chercher son revolver) Mon flingue, qui à vu mon flingue!
- Lord Pad : (étonné par ce qui se passe, ramasse le revolver près du comptoir) C'est après ceci que vous cherchez?
- Dédé : (se cachant derrière une table, toujours à quatre pattes.) Ne tirez pas, je me rends.
- Huguette : Le v'là encore en train d'examiner le plancher! C'est plus une manie, c'est une obsession!
- Lord Pad : "By jove", quelqu'un pourrait-il me dire à quel jeu vous jouez?
- Bernard : (reprend de nouveau une tirade de Roméo et Juliette) " Je ne me cacherai pas; à moins que mes douloureux soupirs ne fassent autour de moi un nuage qui me dérobe aux regards! " (Roméo et Juliette, acte III, scène III)
- Huguette : Tiens, v'là Roméo qui s'éveille!

- Titine : J'sais pas c'qui raconte, mais c'est bien dit!
- Jérôme : Y cause presque aussi bien qu'mon chef quand y m'engueule!
- Martha : Mais y n'parle pas aussi vite que tu n'bois!
- Lord Pad : (perdant son flegme "britannique") Silence, please, I'm looking for someone, is there somebody here who know where I could see Mister Désiré Lemoult?  
*(Silence, s'il-vous-plaît, je cherche après quelqu'un, y a-t-il quelqu'un ici qui sait où je pourrais voir Monsieur Désiré Lemoult?) (tout le monde le regarde stupéfait, même Dédé se relève)*
- Huguette : C'est à quel sujet?
- Lord Pad : Exquioussez moi, je me suis un tout petit peu emporté, mais je ne comprends pas ce qui se passe ici!
- Jérôme : T'en fais pas mon gars, t'es pas le seul!
- Lord Pad : Je chercher Monsieur Lemoult, Désiré Lemoult. Est-ce que, par hasard, vous ne le connaissiez pas?
- Dédé : (à part à Mimi) Qu'est-c'qui m'veut celui là?
- Huguette : Monsieur Lemoult... Non ça n'me dit rien... Et toi Martha?
- Martha : Lemoult... A part çui là, (elle montre Jérôme) j'en vois pas d'autres!
- Mimi : (à part à Dédé, en se moquant de lui) Y vient p'tête t'annoncer qu't'as gagné le gros lot! (moue de Dédé)
- Jérôme : (toujours dans les vapes) Moi, j'suis un dur, un vrai...
- Martha : Un minus, oui!
- Jérôme : Non Madame! A côté de moi, Rambo c'est une mauviette!
- Martha : Faudrait d'abord oser lui dire en face... Toi qui n'oses même pas demander à ton chef la permission d'aller faire pipi!
- Jérôme : Je n'ai pas à demander la permission!
- Martha : Mon oeil!
- Huguette : Et comment c'que vous faites alors?
- Martha : Quand y n'sait pas y aller en cachette, c'est l'pantalon qui prend tout!
- Bernard : (toujours avec Shakespeare) "Courage, ami : la blessure ne peut être sérieuse"  
*(Roméo et Juliette, acte III, scène I)*
- Lord Pad : (qui se demande où il est tombé) Est-ce que cela dérangerait vous de revenir à mes échalotes?
- Huguette : Ses échalotes! Le v'la qu'y parle d'échalotes maintenant... Y'a pas à dire, mais ces Anglais y sont pas comme nous... Il leur en manque un brin!
- Lord Pad : Je voulais dire mon affaire! Je suis à la recherche de Monsieur Lemoult depuis trois mois, et je ne sais pas pourquoi, chaque fois que je me rapproche de son

piste, il a changé d'adresse... ou alors, personne ne le connaît!

Dédé : (cranant, mais à part) Y'm cherche depuis trois mois, mais y n'est pas encore prêt à m'attraper

Mimi : (qui a entendu Dédé) J'veux bien croire, mon Dédé, c'est l'plus rapide quand y faut détaier!

Dédé : Maman, tais-toi!

Huguette : Eh la mamy! Excuse nous, mais ici, c'est des choses sérieuses, on cause d'un dénommé Désiré Lemoult! Alors ton fiston tu l'emmènes au zoo... Et qu'il y reste!

Mimi : Mais moi aussi je parle de Désiré...

Dédé : (coupant) Maman,tais-toi (insistant)

Lord Pad : Que voulez-vous dire chère Madame... Vous êtes le moman de Désiré Lemoult?

Mimi : (sentant qu'elle vient de faire une gaffe) Ben, c'est à dire que... (voyant tous les regards braqués sur elle) Oui...

Huguette : Tout le monde a ses misères!

Lord Pad : Donc Désiré Lemoult, c'est lui (il montre Dédé du doigt)

Mimi : C'est lui!

Lord Pad : (à Dédé) C'est vous?

Dédé : (craintivement) C'est moi...

Lord Pad : My brother... Oh sorry, mon frère! Dans mes bras, je suis si heureux de te rencontrer! (il lui fait l'accolade)

Dédé : (repoussant Lord Paddington) Eh là, eh là... Encore un qui s'est échappé d'un asile!

Huguette : Il n'est sûrement pas le seul!

Lord Pad : Un asile, qu'est-ce que c'est que cela?

Dédé : C'est un endroit où devraient être tous ceux qui s'trouvent ici! (montrant sa tempe avec son doigt)

Mimi : Mais enfin Monsieur, pourriez vous nous expliquer comment vous pouvez être le frère de mon fils...

Lord Pad : Voilà, feu mon père, Lord Réginald Alister Paddington, Duc de Basingstoke, minister...

(Mimi devient toute pâle)

Huguette : (lui coupant la parole) Eh coco, abrèges, on va pas y passer la nuit!

Lord Pad : Euh, yes, en effet, donc mon père, juste avant de mourir, m'a remis un

- enveloppe dans lequel il m'apprenait que j'avais un frère! Un fils qu'il avait eu avec un dénommée Mireille Bigorneau lors d'un séjour en Belgique!
- Dédé : Maman, tais-toi, dis moi qu'est pas vrai!
- Mimi : Eh si, c'était avant que je ne rencontre ton père, j'étais jeune et innocente...
- Huguette : Il en reste des traces!
- Mimi : (continuant sans faire attention) Il était beau... grand... séduisant! Il parlait... Il avait des mots... On s'est aimé... un peu, beaucoup... puis t'es arrivé!...
- Huguette : Toujours là quand y'n faut pas!
- Mimi : Mais Régi ne pouvait pas m'épouser, tu penses : un Lord...
- Huguette : Y'en a qu'on d'la chance!
- Mimi : Il m'a laissé une coquette somme d'argent, une dot en quelque sorte... puis il est rentré en Angleterre... J'ai rencontré ton père juste après, et la suite tu la connais...
- Dédé : Et papa, il savait?
- Mimi : Oui, bien sûr, mais il t'a toujours aimé comme son propre fils! Il nous a recueillis, toi... moi... et la dot!
- Huguette : Des trois y'a qu'la dot qu'a pas fait long feu... malheureusement!
- Lord Pad : Mon cher Désiré, les dernières volontés de mon... de notre père étaient que je te retrouve et te ramène en Angleterre où tu deviendras Lord Désiré Réginald...
- Huguette : Le v'la encore dans ses litanies... abrège mon gars, abrège.
- Dédé : (remplit de fierté) Non, non, pourquoi... continuez cher Mon... (prononcer "ME") Cher frérot!
- Lord Pad : Comme tu voudras : Lord Désiré Réginald Paddington, Duc de Basingstoke, vice-président de la Paddington Engineering Industry et de la Paddington Insurance Company, futur décoré de la Victoria Cross par son majesty the Queen...
- Huguette : Et président d'honneur du comité des fêtes de Fouilly-les-Carambouilles!...

## RIDEAU

Doische, le 29 décembre 1990

### A titre indicatif :

Bernard :	24	Huguette :	46
Martha :	20	Dédé :	52

Mimi :	41	Jérôme :	13
Titine	8	Lord Pad. :	18